

SPÉCIAL ÉLECTIONS  
MUNICIPALES

## Votre ville

## est-elle bien gérée ?

## Sommaire

## Page 20 ÎLE-DE-FRANCE

Paris distingué, Levallois-Perret surendetté

## Page 22 SUD-OUEST ET SUD-EST

Marseille et Cannes dans le rouge, Toulouse au top

## Page 24 CENTRE ET OUEST

Angers en forme, Nantes et Rouen en danger

## Page 26 NORD ET EST

Metz brille, Nancy déraile, Dunkerque flambe

Les résultats complets de notre enquête sont sur  
[www.Capital.fr](http://www.Capital.fr) avec 75 villes supplémentaires

Taxes, dépenses, endettement... Un bilan complet des maires des 100 plus grandes villes de France. Pour voter en connaissance de cause...

**M**ontpellier la « surdouée » : avec ses pubs à la gloire de ses chantiers pharaoniques et l'arrogance de Georges Frêche, maire de 1977 à 2004, la capitale du Languedoc-Roussillon a longtemps défrayé la chronique municipale. Mais quand on scrute les comptes à la loupe, le bilan est plus qu'honorable. Dynamique (elle attire 4 000 nouveaux habitants par an), Montpellier n'est pas plus endettée qu'une autre et se montre plutôt économe en frais de fonctionnement. Quelques centaines de kilomètres au nord, la discrète ville de Tours, elle aussi socialiste, présente des comptes beaucoup moins bien tenus...

Comme quoi, au moment de reconduire ou d'éconduire son maire, on a toujours intérêt à juger chiffres à l'appui, ainsi que Capital l'a fait pour une centaine de communes de plus de 50 000 habitants. Pas évident, car si les budgets municipaux sont aujourd'hui sur Internet (pour une même enquête, en 1999, nous avons dû nous procurer 300 kilos de documents), ils forment toujours un maquis impenétrable. D'autant que, depuis le scrutin de 2001, la plupart des villes se sont regroupées en de nouvelles structures intercommunales, d'où un vaste transfert de dépenses et de charges qui a encore compliqué la lecture des bilans. Voilà pourquoi nous avons soumis les chiffres à une association de contribuables

Suite page 16 ►

PHOTOS: LIBRAIRIES - PHOTOPOP - JURY - GLOBEPP - MATHIEU - ROMA - ANSA

## LE PALMARÈS DES VILLES LES PLUS SAGES... ET LES

## PLUS FLAMBEUSES

## Endettement par habitant



## Dépenses de fonctionnement



## Charges de personnel (1)



## Pression fiscale (2)



L'ensemble de nos données (budgets 2006) intègre les coûts liés à l'intercommunalité. (1) Hausse des charges de personnel entre 2001 et 2005. (2) Taxe d'habitation, taxes sur le foncier

bâti et sur le foncier non bâti, taxe sur les ordures ménagères.

SUD-OUEST  
ET SUD-EST

## Marseille et Cannes

## dans le rouge, Toulouse au top

Des fourmis au Nord, des cigales au Sud? A de rares exceptions près (comme Toulouse la vertueuse, bien aidée par les recettes de sa taxe professionnelle, merci Airbus), difficile d'échapper au cliché, tant les chiffres le confirment. Si l'on exclut les dépenses d'investissement qui répondent à des besoins d'équipement (les transports, les crèches, les gymnases...) pour ne retenir que les dépenses de fonctionnement englobant les salaires, les intérêts d'emprunt, la communication, le chauffage, bref le train de vie, on voit que l'écrasante majorité des villes du sud de la France vit sur un grand pied. Tandis que la moyenne nationale de ces frais s'établit à 1900 euros par habitant, 18 municipalités sur 23 se situent au-dessus. Championne de la flamme: Cannes, avec 3 383 euros par habitant en 2006. Le record de nos 100 villes! Pour sa défense, la municipalité UMP avance la nécessité de tenir son rang de première ville de congrès et de tourisme de la Côte d'Azur, d'où des frais massifs de collecte d'ordures, d'entretien des espaces verts ou de police municipale.

Mais la soif de prestige n'est pas toujours ce qui pousse nos églises à lâcher les cordons de la bourse. L'indicateur à scruter à la loupe? Les charges de personnel, qui sont, en moyenne, de 745 euros par habitant par an. Traditionnellement, leur dérive est plutôt l'apanage des villes de gauche, comme Vénissieux ou Chambéry, et notamment des communes confrontées à une crise de l'emploi. Mais des agglomérations UMP comme Nice, Ajaccio ou Bordeaux restent aussi des championnes du genre. La palme revenant, une fois de plus, à Cannes (1 353 euros par habitant). Ces masses salariales excessives limitent bien

sûr la marge de manœuvre des communes, dans leur stratégie de désendettement comme d'investissement, ne leur laissant guère d'autre choix que d'augmenter les impôts.

Nathalie Villard

	Endettement par habitant* (évol. 2001-2006)	Décalage budgétaire de désendettement* (évol. 2001-2006)	Dépense de fonctionnement par hab.* (évol. 2001-2006)	Dépense d'investissement par hab.* (évol. 2001-2006)
Moyenne des 100 villes	1 552 € (+ 6,81%)	6,4 ans (- 26,44%)	1 900 € (+ 28,38%)	586 € (+ 34,71%)
<b>Aix-en-Provence</b>	989 € (- 10,42%)	5,2 ans (- 8,77%)	1 962 € (+ 27,24%)	534 € (+ 78%)
<b>Annecy</b>	1 256 € (- 26,51%)	2,7 ans (- 73,27%)	2 285 € (+ 3,21%)	477 € (- 58,27%)
<b>Avignon</b>	3 201 € (- 13,13%)	9,5 ans (- 20,83%)	2 420 € (+ 35,88%)	540 € (+ 31,71%)
<b>Bordeaux</b>	1 461 € (- 17,6%)	2,3 ans (- 45,24%)	2 268 € (+ 20,19%)	745 € (+ 23,71%)
<b>Cannes</b>	<b>3 479 € (+ 61,66%)</b>	<b>9,3 ans (+ 47,62%)</b>	<b>3 383 € (+ 22,93%)</b>	1 120 € (+ 159,26%)
<b>Chambéry</b>	2 824 € (+ 6,09%)	13,9 ans (+ 57,95%)	2 558 € (+ 35,92%)	612 € (- 31,08%)
<b>Grenoble</b>	2 587 € (+ 11,32%)	11,2 ans (- 1,75%)	2 293 € (+ 26,97%)	533 € (- 53,08%)
<b>Hyères</b>	432 € (- 9,81%)	1,9 an (- 20,83%)	1 931 € (+ 62,27%)	550 € (+ 95,73%)
<b>La Seyne-sur-Mer</b>	2 197 € (+ 45,02%)	<b>20,3 ans (+ 138,82%)</b>	1 997 € (+ 50,04%)	828 € (+ 89,04%)
<b>Lyon</b>	1 856 € (- 2,88%)	5,1 ans (- 12,07%)	1 982 € (+ 26,16%)	622 € (+ 24,9%)
<b>Marseille</b>	3 172 € (+ 35,5%)	18,7 ans (+ 87%)	1 917 € (+ 41,79%)	661 € (- 26,23%)
<b>Mérignac</b>	1 040 € (- 16,2%)	1,9 an (- 32,14%)	1 972 € (+ 27,89%)	640 € (+ 20,08%)
<b>Montpellier</b>	1 545 € (+ 45,21%)	3,5 ans (+ 40%)	1 568 € (+ 38,76%)	1 305 € (+ 166,87%)
<b>Nice</b>	1 140 € (- 7,17%)	2,6 ans (- 23,53%)	2 113 € (+ 53,76%)	819 € (+ 162,5%)
<b>Nîmes</b>	1 819 € (- 14,48%)	5,1 ans (- 54,05%)	1 978 € (+ 37,46%)	456 € (+ 88,43%)
<b>Pau</b>	1 171 € (- 15,88%)	3,5 ans (- 37,5%)	2 157 € (+ 39,7%)	409 € (+ 62,3%)
<b>Perpignan</b>	2 443 € (+ 14,59%)	9,3 ans (- 32,61%)	1 933 € (+ 32,85%)	644 € (- 4,17%)
<b>Pessac</b>	588 € (- 35,38%)	<b>1 an (- 47,37%)</b>	1 756 € (+ 32,03%)	670 € (+ 28,11%)
<b>Saint-Etienne</b>	2 441 € (+ 10,25%)	19,4 ans (+ 52,76%)	2 043 € (+ 21,97%)	522 € (+ 97,73%)
<b>Toulon</b>	1 007 € (- 12,13%)	3,6 ans (- 28%)	1 723 € (+ 32,33%)	388 € (+ 191,73%)
<b>Toulouse</b>	<b>393 € (+ 73,89%)</b>	<b>1,1 an (+ 83,33%)</b>	1 940 € (+ 62,07%)	546 € (- 13,47%)
<b>Valence</b>	787 € (- 17,76%)	2,3 ans (- 36,11%)	<b>1 290 € (+ 13,76%)</b>	390 € (+ 39,78%)
<b>Villeurbanne</b>	1 036 € (- 221,46%)	2,5 ans (- 43,18%)	1 596 € (+ 33,11%)	506 € (+ 48,82%)

Situation financière: ● Bonne ● Fragile ● Mauvaise

\* En 2006.

	Taxe d'habitation		Taxe sur le foncier bâti		Commentaires
	Montant par habitant* (évol. 2001-2006)	Taux en 2006	Montant par habitant* (évol. 2001-2006)	Taux en 2006	
Moyenne des 100 villes	209 € (+ 22,2%)	18,96%	249 € (+ 20,9%)	22,59%	
<b>Aix-en-Provence</b>	208 € (+ 17,51%)	18,94%	198 € (+ 20%)	17,64%	Reprise par l'UMP aux socialistes en 2001, la très bourgeoise rivale de Marseille se situe dans la moyenne de notre échantillon sur tous les critères sauf l'endettement, plutôt moins élevé qu'ailleurs. RAS!
<b>Annecy</b>	207 € (+ 11,29%)	<b>15,72%</b>	205 € (+ 16,48%)	16,75%	Prosper, notamment grâce au tourisme, le premier pôle économique de Haute-Savoie, où Bernard Bosson a passé le relais à Jean-Luc Rigaut en janvier dernier, après vingt-quatre ans de mandat, affiche un beau bilan.
<b>Avignon</b>	213 € (+ 12,11%)	19,24%	288 € (+ 16,6%)	25,64%	Le palais des Papes, le Festival et l'opéra restent des gouffres financiers pour la ville de l'UMP Marie-Josée Roig, qui compte 40% de logements sociaux. Mais la dette a baissé.
<b>Bordeaux</b>	308 € (+ 24,19%)	22,20%	375 € (+ 17,19%)	27,14%	La cité d'Alain Juppé a ramené sa taxe professionnelle de 28 à 26,8% mais alourdi les autres impôts: la taxe sur les ordures ménagères a ainsi bondi de 30%, à 119 euros par habitant.
<b>Cannes</b>	<b>566 € (+ 18,66%)</b>	19,72%	420 € (+ 11,41%)	17,50%	Reine de la dépense (elle croule sous les sureffectifs) et médaille d'argent de la dette, Cannes prélève aussi la plus lourde taxe sur les ordures ménagères: 302 euros par tête en 2006!
<b>Chambéry</b>	200 € (+ 14,94%)	18,72%	286 € (+ 15,79%)	25,95%	Difficile héritage pour la socialiste Bernadette Laclais, qui a succédé à l'ex-ministre Louis Besson en août: lourd endettement et taxe sur les ordures ménagères en hausse de 134%.
<b>Grenoble</b>	231 € (+ 15,5%)	19,74%	<b>379 € (+ 12,46%)</b>	<b>33,70%</b>	«Tombeur» de Carignon en 1995, Michel Destot (PS) a engagé un vaste plan de rénovation des quartiers sud au prix d'un creusement de la dette et d'une fiscalité qui reste lourde.
<b>Hyères</b>	265 € (+ 31,84%)	16,30%	282 € (+ 28,18%)	21,60%	Pour financer son projet Hyères centre 2012 (aménagement du centre, circulation) tout en faisant fondre la dette, Léopold Ritondale, élu en 1983, a opté pour une hausse des impôts.
<b>La Seyne-sur-Mer</b>	232 € (+ 4,5%)	23,99%	301 € (- 10,95%)	21,41%	La ville, longtemps communiste, a laissé filer sa dette, au lieu d'accroître une fiscalité déjà lourde, pour financer la réhabilitation des ex-chantiers navals, du centre et de la cité HLM Berthe.
<b>Lyon</b>	271 € (+ 26,64%)	20,27%	232 € (+ 25,41%)	16,17%	Le Cancéroptère parti à Toulouse, Ubifrance à Marseille, le Centre d'études la propriété industrielle (Ceipi) à Strasbourg: ces projets perdus ont été compensés par des hausses d'impôts.
<b>Marseille</b>	225 € (+ 45,16%)	26,80%	193 € (+ 40,88%)	22,78%	Dans cette ville où 25% de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté, pas facile de financer des projets tels qu'Euroméditerranée, le tramway ou deux zones franches. D'où l'explosion de la dette.
<b>Mérignac</b>	240 € (+ 19,4%)	19,75%	358 € (+ 29,71%)	27,35%	La proximité de l'aéroport de Bordeaux rapporte à cette ville socialiste 200 euros de taxe professionnelle par habitant de plus que la moyenne nationale. Ce qui lui autorise de confortables hausses des dépenses...
<b>Montpellier</b>	233 € (+ 25,27%)	21,34%	330 € (+ 21,32%)	29,58%	L'après-Georges Frêche s'est fait dans la continuité: toujours plus de dette et d'impôts pour financer davantage d'équipements. La nouvelle mairie, au bord du Lez, sera livrée en 2009.
<b>Nice</b>	275 € (+ 16,03%)	18,58%	288 € (+ 12,94%)	20,14%	L'UMP Christian Estrosi devrait succéder à l'ex-FN Jacques Peyrat. Le désendettement est net en dépit de lourds investissements dus au tramway inauguré en novembre dernier.
<b>Nîmes</b>	283 € (+ 19,41%)	<b>29,33%</b>	307 € (+ 18,99%)	31,05%	Jean-Paul Fournier, UMP, purge la dette héritée des folles années Bouquart (1983-1995: Carré d'art, zone piétonne de l'Ecusson...), mais la ville reste dépensière et les impôts élevés.
<b>Pau</b>	337 € (+ 23,44%)	23,66%	294 € (+ 22,5%)	25,10%	Pilote pour l'Internet à très haut débit, la ville socialiste a alourdi sa fiscalité: en valeur comme en taux, sa taxe d'habitation est ainsi l'une des plus élevées de France.
<b>Perpignan</b>	220 € (+ 23,6%)	16,68%	299 € (+ 41,71%)	24,44%	Pour se désendetter tout en soutenant l'investissement (réhabilitation du centre, délaissé et en proie à de graves tensions), l'UMP Jean-Paul Alduy a eu la main lourde sur les taxes.
<b>Pessac</b>	236 € (+ 18%)	21,17%	263 € (+ 20,64%)	28,03%	Gestion socialiste sage pour cette capitale des grands crus dotée d'un nouveau tramway: ses charges de personnel et financières sont très au-dessous de la moyenne.
<b>Saint-Etienne</b>	196 € (+ 7,1%)	18,47%	224 € (+ 7,18%)	21,59%	Pour financer la hausse des dépenses d'investissement consacrées, notamment à un lifting urbain, cette ville UMP a dangereusement allongé sa durée de désendettement.
<b>Toulon</b>	238 € (+ 16,1%)	21,81%	259 € (+ 12,12%)	26,97%	Hubert Falco (UMP) a redressé la situation après une gestion FN catastrophique: les charges financières par habitant sont en baisse de 52% (soit 26 euros de moins que la moyenne).
<b>Toulouse</b>	229 € (+ 25,14%)	19,39%	271 € (+ 21,52%)	21,79%	Les chantiers passés, dont le métro, sont digérés: la ville frise la dette zéro (décalage de désendettement: un an), la fiscalité est dans la moyenne, malgré une taxe sur les ordures ménagères portée de 65 à 101 euros par habitant.
<b>Valence</b>	<b>169 € (+ 16,55%)</b>	16,25%	281 € (+ 19,57%)	23,31%	Malgré un projet de rénovation du centre-ville de 25 millions d'euros, ce pôle industriel, administré depuis 2004 par l'UMP Léna Balsan, a considérablement réduit sa dette sans trop augmenter les impôts.
<b>Villeurbanne</b>	221 € (+ 33,13%)	21,15%	<b>186 € (+ 25,68%)</b>	<b>15,79%</b>	Le sport (dont l'équipe de basket) et la culture (son théâtre est une scène nationale) concentrent 26% des dépenses de fonctionnement de la ville, gérée au cordeau par le socialiste Jean-Paul Bret.

L'ensemble de nos données intègre les coûts liés à l'intercommunalité. Le meilleur chiffre de chaque colonne est en vert et le plus mauvais en rouge.



La difficile reconversion des chantiers navals plombe les comptes de La Seyne-sur-Mer.



Pierre Auger, maire de Pessac (PS)



Bernard Brochand, maire de Cannes (UMP)